



## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

**27 | Printemps 2006**  
**CRITIQUE D'ART 27**

---

# John Armleder

Emilie Renard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1268>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

Emilie Renard, « John Armleder », *Critique d'art* [En ligne], 27 | Printemps 2006, mis en ligne le 14 février 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1268>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

---

# John Armleder

Emilie Renard

---

## RÉFÉRENCE

*John Armleder*, Paris : Flammarion, 2005, (La Création contemporaine)

- 1 Cette importante monographie ouvre sur une large iconographie organisée par l'artiste et intitulée « exposition ». On prend alors la mesure de la diversité de l'œuvre et des modes de monstration qui s'y déploient. En dehors de toute logique chronologique, ce cahier met l'accent sur un principe de dispersion et d'accumulation comme autant de procédés d'extensions physiques de l'œuvre aux dimensions du mur d'abord et de l'exposition ensuite. De la série des *Furniture Sculptures*, littéralement des « sculptures d'ameublement », manifestement fondée sur un arrangement de type décoratif entre des meubles et des peintures abstraites, aux toiles accrochées sur fond de peinture murale de type papier peint dont les motifs identiques prolongent le tableau sur le mur, il s'agit à la fois de surexposer et de confondre les objets et les signes en brouillant leurs limites physiques. Dans des agencements de plus en plus complexes, plates formes et podiums deviennent les supports d'expositions intégrant leur propre éclairage, habillées des délires ornementaux d'une nature artificielle luxuriante (guirlandes lumineuses, sapins et fleurs en plastiques). Ses dispositifs scéniques, agglomérats exponentiels, saturent le champ de vision et plongent le visiteur dans un état de perception sensorielle globale. Du côté des repères stylistiques, les peintures en coulures « antiformalistes », les élégantes abstractions géométriques, les installations lumineuses d'inspiration cinétique, les enchevêtrements baroques déjouent encore toute tentation de jugement catégorique.
- 2 Voilà d'emblée de quoi rendre inopérantes les catégories exclusives du formel, du décoratif, de l'abstrait ou du figuratif. Face à ce terrain glissant, le commentaire de l'historien s'annonce alors délicat. C'est avec le souci déclaré de déployer les liens de l'œuvre avec les époques qu'elle traverse que Lionel Bovier entre, en une série de quatre textes, dans une analyse détaillée. Partant à chaque fois du choix spécifique d'une série

d'œuvres qu'il place en perspective avec un contexte artistique, il retrace les révolutions d'un travail commencé à la fin des années 1960 avec le groupe Ecart sous la forme d'événements et de performances. La proximité de l'auteur avec l'artiste à Genève soutient un témoignage minutieux des circonvolutions de l'œuvre. Dans son texte sur la dernière période intitulé « De la théorie de la surcharge à l'œuvre comme décor », L. Bovier décrit un travail fondé sur le plaisir conceptuel et sensible de brouiller les pistes et les modèles éprouvés de l'art. Le livre se termine par un entretien avec Stéphanie Moisdon où l'artiste évoque dans un phrasé métaphorique très spécifique, une jouissance productrice originelle et où il se situe lui-même dans une phase dite de « l'après-tout-ça », autrement dit, un après post-modernisme, où les valeurs seraient déhiérarchisées et où les signes seraient devenus disponibles. Sans aucune nostalgie, il voit là un possible respect de la chose en soit dissociée de tout contexte, prônant effectivement le brouillage total dans un système d'indifférenciation. Il se place néanmoins dans une organisation cosmique faite d'équilibres relatifs à la manière de ces boules à facettes suspendues dans l'espace et dont les miroirs restituent une perception diffractée de l'espace environnant.